

Jour radieux de printemps ²⁵

Le 46^e anniversaire de la victoire contre le nazisme reste l'occasion d'une formidable fraternité entre tous les partisans de la liberté

J.M.R.
Jeudi 9.05.91

Quelles images conserver de cette 46^e commémoration du 8 mai 45, jour radieux de printemps, marquant la victoire de la France et de ses alliés contre la barbarie nazie? Sans doute celles d'hommes et de femmes réunis dans une identique fraternité, au pied du monument aux morts. Juste sous quatre bannières flottant au vent : les drapeaux français, soviétique, américain et anglais. Sans oublier les visages tendus, les yeux embués de larmes d'anciens soldats, d'authentiques combattants de la lumière ou de l'ombre, cachant mal une légitime et durable émotion...



Quai de la Marine, l'émotion est à son comble quand résonnent le Chant des Partisans et la Marseillaise.

(Photos Sophie Donsey.)

FAUT-il penser que la commémoration du 8 Mai n'est qu'une manifestation d'anciens combattants semblables à toutes les autres? Certes non... Bien sûr le scénario depuis 1945 affiche la même gravité, une authentique solennité. Et pourtant les anciens combattants, les patriotes, les résistants, les familles de « morts pour la France », du parti des fusillés ou des martyrisés, tient plus que jamais à célébrer cette date avec faste, grandeur et ferveur...

Probablement comme partout en France, les traditions ont donc été respectées à La Seyne. Parti vers 10 h 15 du rond-point du 8-Mai, le cortège des associations patriotiques, des élus quel que soit leur parti, des parents et amis des « disparus » de la guerre de 39-45, mais aussi de simples citoyens anonymes, à traversé la ville. Remontant l'avenue Gambetta, puis le quai Saturnin-Fabre, les témoins des dures heures des premiers moments des années 40 et 41 puis enfin de la renaissance française sous l'impulsion du général de Gaulle, ont ainsi voulu montrer à la population combien ils tenaient au partage des sentiments, des souvenirs. Et surtout de la glorification de la liberté chèrement acquise au prix de 60 millions de morts.

L'EMOTION

L'émotion était également au rendez-vous au monument aux morts du quai de la Marine. Là, juste en face de la rade de Toulon, terrible victime d'un accident tragique de l'histoire de cette seconde guerre mondiale. C'est Félicien Leroy, maître d'œuvre du protocole, qui ouvrait le premier la cérémonie. Appelant d'entrée de jeu d'anciens combattants



Jacques Lordet, Germaine et Hélène viennent de déposer une gerbe à la mémoire des morts pour la France.

pour la remise de médailles Jean Merlet, Joseph Deresiack-Janiak, recevaient tous deux la « Croix de combattant de 39-45 ». Quant à Léon Armand il était médaillé de la « Croix du combattant 39-45 », mais aussi de la médaille de commémoration de la Libération de 39-45 et de celle de la guerre d'Indochine.

L'émotion touchait à son comble lorsque tour à tour Emile Pratali « Rhin et Danube » et Georges Beauchet (président de l'Union française des anciens combattants) évoquaient la mémoire les souffrances des dépor-

tés, des prisonniers de guerre, des martyrs de la Résistance, des combattants de l'obscurité, des soldats français et alliés qui ont versé leur sang afin de lutter contre la tyrannie, pour libérer le peuple français. La lecture de « l'ordre du jour N°9 du Maréchal de Lattre de Tassigny » restera ainsi dans les mémoires comme l'un des moments forts de cette commémoration. Un hymne à la vie, à la fraternité des peuples et à la liberté des consciences et des corps.

« Le chant des Africains » faisait encore passer un frisson

dans la foule. D'autant plus que quelques instants après Georges Beauchet rappelait combien il fallait se battre contre la haine, les préjugés pour éviter toute nouvelle flambée du racisme et du fanatisme partout dans le monde. Concluant son discours en affirmant que la liberté se payait souvent au prix de la lucidité, du courage et de persévérance.

LE MESSAGE DU SECRETAIRE D'ETAT

Jacques Lordet, 1^{er} adjoint, prenait ensuite la parole en remplacement de Charles Scaglia en déplacement à Calvi dans le cadre du rapprochement de la ville et de la cité Corse.

Il délivrait ainsi le traditionnel message du secrétaire d'Etat aux anciens combattants. Un message d'espoir en l'honneur d'une page d'or dans le grand livre de l'histoire de France après les sombres années de 1940 et 41.

Très ému, très digne le maire adjoint évoquait ensuite le « redressement des Français », « la France coupée en deux », « le terrible danger de perdre son identité nationale », mais aussi et surtout le début de la Résistance partagée au tout début par une poignée d'hommes et de femmes convaincus que la France pouvait, devait retrouver toute sa confiance, sa dignité dans le combat contre la barbarie sur la base des

principes fondamentaux de la fraternité.

Joué par la Philharmonique et l'école de musique de La Seyne, le « Chant des partisans » mettait la larme à l'œil des anciens combattants et patriotes qui 46 ans après l'heure de la Victoire, voyaient repasser le film de la délivrance nationale.

La cérémonie s'achevait par le

dépôt d'une gerbe au monument aux morts, par Jacques Lordet et Germaine Hélène. Juste avant que la 1^{er} adjoint et Mme André Heymonet aux accents de la « Marseillaise » ne viennent saluer les porte-drapeaux. Ce 8 Mai 1991 était bel et bien un jour radieux de printemps...

Claude ARDID



Croix du combattant 39-45 pour des héros discrets de la 2^e Guerre Mondiale.